

---

## CLÉ DE CORRECTION À L'INTENTION DU PERSONNEL ENSEIGNANT—ENSEMBLES D'ÉNONCÉS SUR LA SEXUALITÉ

### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 1

- a) **La substance cireuse (appelée smegma) qui se trouve sous le prépuce et dans les replis des lèvres de la vulve est naturelle.** ✓

Certaines personnes ont cette substance cireuse; d'autres pas (ou peu). Le smegma a une certaine odeur, mais il est inoffensif. Il est correct de l'enlever en se lavant, ce qui peut réduire l'odeur corporelle—mais ce n'est pas une nécessité.

- b) **On doit utiliser un savon spécial pour se laver les organes génitaux.** ✗

De l'eau suffit pour nettoyer vos organes génitaux. Si vous utilisez du savon, limitez la quantité. Si vous avez un prépuce et qu'il est suffisamment mobile, repoussez-le de la tête du pénis pour nettoyer la peau en dessous. Vous pouvez aussi laver entre les plis des lèvres de la vulve.

- c) **On ne devrait jamais utiliser de douche vaginale.** ✓

Le vagin s'autonettoie. Nettoyer l'intérieur du vagin avec du savon ou des produits d'« hygiène féminine » est néfaste. Les douches vaginales perturbent les microorganismes qui vivent dans cette région du corps.



### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 2

- a) **Les organes génitaux ont différentes formes, couleurs et tailles.** ✓

Les organes génitaux peuvent être très différents d'une personne à l'autre. La plupart des gens ont des organes génitaux asymétriques, que ce soit le scrotum, les petites ou grandes lèvres, les seins, les mamelons, le pénis ou l'anus—et même la pousse du poil dans ces régions.

- b) **Les poils pubiens sont naturels. Il est correct de les enlever et il est correct de ne pas les enlever.** ✓

Aucune raison médicale ou d'hygiène ne justifie d'enlever les poils pubiens. Il s'agit d'une préférence personnelle et d'une tendance sociale. Si vous épilez vos poils, vous pouvez prévenir les poils incarnés par une exfoliation légère de la peau (pour éliminer les peaux mortes) en vous lavant.

- c) **Si vous avez un col de l'utérus, vous devriez passer un test Pap avant l'âge de 18 ans.** ✗

La plupart des provinces ne recommandent pas le test Pap avant l'âge de 21 ans. Discutez du moment de votre premier test Pap avec votre professionnel-le de la santé. Vous pouvez passer un dépistage d'ITSS *avant* votre premier test Pap : ce sont deux choses différentes.

### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 3

- a) **Une personne de n'importe quel sexe peut avoir une infection à levures.** ✓

Les levures vivent naturellement sur notre corps. Parfois, elles se développent trop : c'est ce que l'on appelle une infection. Lorsque la vulve et le vagin sont affectés, c'est une « infection à levures ». Lorsque le scrotum et le pénis sont affectés, on parle parfois d'une « balanite ». Il existe des médicaments sans ordonnance qui peuvent aider à rétablir l'équilibre naturel du corps.

- b) **On peut avoir une ITSS sans le savoir.** ✓

Les ITSS ne s'accompagnent pas toutes de symptômes. Par exemple, plusieurs personnes qui ont la chlamydia ou la gonorrhée n'ont pas de symptômes. La seule façon de savoir si l'on a une ITSS est de se faire dépister dans une clinique ou au cabinet de notre médecin. Lorsque des symptômes sont présents, ils peuvent inclure des brûlements au moment d'uriner, des sécrétions génitales inhabituelles, des démangeaisons, des douleurs pendant l'excitation ou lors des relations sexuelles, la présence de sang dans l'urine, des lésions ou des bosses, la fièvre, des douleurs abdominales/pelviennes et/ou des frissons.



- c) **Toutes les bosses sur les organes génitaux sont dues à des ITSS.** ✗

Des bosses sur le pénis, le scrotum ou la vulve ou autour des organes génitaux peuvent être dues à des ITSS (verrues causées par le VPH, herpès ou molluscum contagiosum), mais il peut aussi s'agir de poils incarnés, de boutons ou d'acrochordons (qui ne sont pas des infections et ne se transmettent pas sexuellement). Des bosses sur la couronne du gland du pénis peuvent être des papules perlées, qui sont courantes et naturelles. Si vous croyez remarquer quelque chose d'inhabituel, consultez votre professionnel-le de la santé.

### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 4

- a) **L'allaitement est possible grâce à l'interaction complexe de trois hormones après l'accouchement.** ✓

L'allaitement au sein (ou à la poitrine) est possible lorsqu'on sécrète du lait. La lactation (production de lait) est déclenchée par une réaction hormonale quelques jours après l'accouchement. Plus le bébé boit, plus les glandes mammaires produisent du lait. Puisque la lactation est déclenchée par des hormones, il est possible de la provoquer pour permettre à des personnes ayant des tissus de la poitrine d'allaiter en tout temps, sans égard à l'accouchement (Mayo Clinic, 2016).

b) **Lorsqu'on est enceinte, il faut arrêter d'avoir du sexe.** ✗

On peut avoir des activités sexuelles à tout moment pendant la grossesse, par soi-même et/ou avec un-e ou des partenaire-s. Le désir sexuel peut fluctuer en cours de grossesse—à la hausse ou à la baisse, selon le stade de la grossesse, la personne et son corps. Certaines personnes craignent que la pénétration vaginale blesse le fœtus, mais ce n'est pas le cas. Certaines positions sexuelles peuvent être plus difficiles lorsque la grossesse est plus avancée. Si vous avez des saignements, des crampes/contractions ou d'autres types d'inconfort, consultez votre médecin.

c) **Il faut prendre la pilule contraceptive tous les jours pour qu'elle soit efficace.** ✓

Pour prévenir la grossesse avec la pilule contraceptive, il faut la prendre de manière régulière, c'est-à-dire environ à la même heure tous les jours. Manquer une ou des pilules peut déclencher l'ovulation, ce qui peut causer une grossesse s'il y a des spermatozoïdes. Il en va de même pour toutes les autres méthodes contraceptives : leur utilisation doit être régulière (ce qui varie selon le type de contraception).

#### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 5

a) **La stimulation du clitoris est importante pour le plaisir et l'orgasme.** ✓

 Le clitoris est une importante zone de plaisir : il contient deux fois plus de terminaisons nerveuses que le pénis en entier. Seule, la stimulation de l'intérieur du vagin ne conduit pas toujours à l'orgasme.

b) **Une lubrification adéquate est importante avant d'insérer quoi que ce soit dans le vagin ou dans l'anus.** ✓

La lubrification prévient les éraflures légères et l'inconfort et elle est plus agréable. Le vagin contient des glandes qui sécrètent un liquide lubrifiant lors de l'excitation. L'anus ne s'autolubrifie pas; il faut y ajouter du lubrifiant. Une plus grande quantité de lubrifiant est toujours préférable. Les condoms sont moins susceptibles de se déchirer s'ils sont adéquatement lubrifiés.

c) **L'infection des voies urinaires (IVU) ne touche que des personnes qui ont un vagin.** ✗

N'importe qui peut avoir une IVU. L'urètre du pénis est plus long, ce qui le rend moins vulnérable, mais une IVU est quand même possible. Lorsqu'on a une IVU, on ressent habituellement une envie urgente d'uriner. On peut aussi avoir des picotements et/ou du sang dans notre urine. Si vous avez ces symptômes, il est important de consulter immédiatement un-e professionnel-le de la santé, car certains symptômes d'ITSS peuvent ressembler à ceux de l'IVU. (Pour plus d'information, voir le module 4.2 et le chapitre 10.)

## ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 6

- a) **Lorsqu'on commence à avoir nos menstruations, on devrait les avoir chaque mois.** ✗

Il peut s'écouler jusqu'à deux ans (à partir des premières menstruations) avant que vous ayez vos menstruations tous les mois. En général, chaque personne a une durée de cycle différente (du premier jour des menstruations jusqu'au premier jour des menstruations suivantes). Si vos menstruations ne sont pas régulières après deux ans, vous devriez consulter votre médecin. D'autres facteurs peuvent influencer la fréquence des règles. Lorsqu'on est enceinte, nos menstruations cessent peu après le début de la grossesse. Le stress, le manque de sommeil, l'activité physique très intense, une perte ou un gain de poids rapide et des changements hormonaux peuvent tous affecter le cycle menstruel.

- b) **Il est correct d'avoir des relations sexuelles pendant les menstruations.** ✓

Il est correct d'avoir des relations sexuelles pendant nos menstruations; c'est un choix personnel. Certaines personnes ont un plus grand désir sexuel pendant leurs menstruations. D'autres personnes se sentent plus sexuelles juste avant ou après leurs menstruations. Les menstruations sont différentes—plus abondantes ou plus légères—pour chaque personne. Certaines personnes choisissent d'avoir des relations sexuelles sur une serviette, lors des menstruations, pour faciliter le nettoyage; d'autres ne se préoccupent pas du tout du sang; et d'autres s'abstiennent d'avoir des relations sexuelles génitales pendant leurs menstruations.



- c) **Certaines personnes peuvent éjaculer par leur vulve.** ✓

Certaines personnes qui ont une vulve peuvent sécréter un liquide par les glandes de Skene (situées juste à l'intérieur de l'urètre). Pour plusieurs, cela se produit lorsqu'elles sont très excitées, juste avant l'orgasme ou lors de celui-ci. L'éjaculation de la vulve donne habituellement l'impression de « pousser ». Il est normal que cela produise une grande quantité de liquide.

## ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 7

- a) **On devient meilleur-e à utiliser le condom si on s'exerce.** ✓

Manipuler le condom et aborder ce sujet devient plus facile avec l'habitude. Si votre pénis n'est pas habitué à porter le condom, vous pourriez trouver difficile de maintenir une érection ou d'éjaculer. Ceci s'améliore avec l'habitude. Enfiler le condom en étant debout ou en position redressée (plutôt qu'allongé sur le dos) peut aussi aider à maintenir l'érection. Les personnes qui n'ont pas de pénis peuvent s'exercer à enfiler un condom sur une banane (pour plus d'information, voir les chapitres 9 et 10).

- b) **Le tabagisme et l'alcool peuvent nuire à l'érection.** ✓

Fumer affecte l'érection en limitant la circulation sanguine dans le pénis. Être sous l'influence de la drogue ou de l'alcool peut diminuer la capacité de garder une érection. Chaque verre d'alcool que vous buvez réduit au moins pendant quelques heures la capacité de votre corps d'avoir une érection et de la maintenir.

- c) **Si vous avez un pénis, l'orgasme est la même chose que l'éjaculation.** ✗

Certaines personnes ont un orgasme, mais n'éjaculent pas; d'autres éjaculent sans sensation d'orgasme. Certaines personnes peuvent avoir un orgasme par la stimulation d'autres parties du corps et/ou par des activités impliquant les muscles du plancher pelvien (comme les redressements assis et les tractions à la barre). Les personnes qui n'ont pas de sensations sous la taille (en raison d'une lésion médullaire, par exemple) peuvent avoir un orgasme par la stimulation d'autres parties du corps et/ou avec l'aide d'accessoires et de jouets sexuels.

#### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 8

- a) **À l'âge de l'école secondaire, les gens connaissent leur orientation sexuelle.** ✗

Le désir, ce que vous trouvez attirant et comment vous choisissez de décrire votre orientation sexuelle sont des choses qui peuvent changer tout au long de votre vie. L'homophobie et l'hétérosexisme font qu'il est plus facile de reconnaître certaines attirances et plus difficile d'en reconnaître d'autres. Il est important de rendre nos communautés aussi sécuritaires et accueillantes que possible à l'égard d'identités diversifiées et de ne presser personne (y compris soi-même) à « choisir » une orientation sexuelle.

- b) **Le virus du papillome humain (VPH) ne cause pas toujours le cancer du col de l'utérus ou le cancer du pénis.** ✓

Il existe plus de 100 types de VPH, dont environ seulement 40 affectent les organes génitaux et l'anus. Certains sont « à risque élevé » et d'autres sont « à faible risque ». Les types à faible risque causent des verrues et ne sont pas susceptibles de causer un cancer. Les types à risque élevé sont plus susceptibles d'entraîner des changements anormaux des cellules. Si ces changements ne sont pas interrompus, ils peuvent conduire au développement d'un cancer. (Au moins 15 types de VPH à risque élevé peuvent causer le cancer.)

- c) **Le sexe plus sécuritaire est la responsabilité de toutes les personnes impliquées.** ✓

Les condoms, les pilules contraceptives et les autres méthodes pour le sexe plus sécuritaire sont la responsabilité de tout le monde, et pas seulement de la personne qui porte le condom ou qui prend les pilules. De multiples partenaires sexuelles en partagent la responsabilité et les coûts.



## ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 9

- a) **Les gens ont différentes opinions et préférences en lien avec le sexe oral.** ✓

Comme pour tout aspect de la sexualité, les préférences de chaque personne varient. Certaines personnes aiment le sexe oral; d'autres ne l'aiment pas. Le sexe oral n'est pas acquis et personne n'est obligé d'en donner ou d'en recevoir. Il est également important de jeter un regard critique sur la représentation du sexe oral dans la pornographie par rapport à la vraie vie (pour plus d'information sur la pornographie, voir le module 6.6).

- b) **On peut éjaculer pendant notre sommeil même si on n'a pas de rêves ou de pensées de nature sexuelle.** ✓

Les « rêves érotiques » surviennent parfois d'eux-mêmes, sans être liés à des rêves ou pensées de nature sexuelle. Certaines personnes en ont; d'autres pas. Ils ont tendance à être plus fréquents pendant la puberté, et cela peut changer par la suite (pour plus d'information sur les rêves érotiques, voir le module 4.2).

- c) **Si votre corps montre des signes d'excitation (p. ex., érection, lubrification, durcissement des mamelons), cela signifie que vous consentez à une relation sexuelle.** ✗

Notre corps peut être excité par un toucher ou une image sexuelle même si nous ne ressentons pas d'intérêt ou de plaisir sexuel. Le plaisir, le désir et le consentement ne sont pas liés aux signes biologiques de l'excitation. On peut être excité-e même en dormant ou en étant dans le coma. Être endormi-e, évanoui-e et/ou dans le coma signifie que vous n'êtes pas en mesure de consentir à une relation sexuelle, même si votre corps montre des signes d'excitation. (Pour plus d'information sur le consentement et la violence sexuelle, voir le chapitre 8.)



## ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 10

- a) **Des recherches ont démontré que l'éducation sur la santé sexuelle encourage l'activité sexuelle.** ✗

Des études démontrent qu'une éducation complète à la sexualité ne conduit pas à des comportements sexuels plus précoces ou plus fréquents. De fait, cette éducation réduit l'activité sexuelle chez les jeunes.

- b) **Il est important de consommer la pornographie de manière judicieuse.** ✓

Il est important de consommer la pornographie de manière judicieuse et prudente. Certaines personnes développent une dépendance à la pornographie; ce phénomène est de plus en plus étudié. Il est aussi très important de se rappeler que la pornographie est en grande partie fictive, même si elle peut sembler réelle. Les corps, la séduction, la communication, les processus de consentement et le plaisir sont entièrement différents dans le monde réel. (Pour plus d'information sur la pornographie, voir le module 6.6.)

- c) **À 16 ans, la plupart des Canadien-nes n'ont pas encore eu de pénétration sexuelle.** ✓  
Des études canadiennes révèlent que moins du tiers des adolescent-es ont eu une relation sexuelle avec pénétration avant l'âge de 17 ans et que plusieurs n'en ont pas avant l'âge de 18 ans ou plus.

#### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 11

- a) **Seulement les relations sexuelles avec pénétration pénis-vagin comptent comme du sexe.** ✗  
Un mythe répandu veut que le sexe « compte » seulement s'il y a relation sexuelle avec pénétration pénis-vagin. En réalité, le sexe et l'activité sexuelle incluent toutes les variations possibles, de la pénétration digitale jusqu'à l'utilisation de jouets et d'accessoires sexuels, en passant par le sexe oral et le sexe anal. Considérer le sexe comme étant limité à la pénétration pénis-vagin, c'est ignorer (ou minimiser) le plaisir tout en accordant plus d'importance à la reproduction. Ceci a également pour effet que les personnes qui n'ont pas de pénétration pénis-vagin (p. ex., la communauté LGBTQ+) sont exclues d'informations importantes sur la santé sexuelle (p. ex., la réduction du risque d'ITSS et le sexe plus sécuritaire).

- b) **Lorsqu'on a du sexe oral, les pratiques plus sécuritaires sont importantes pour la prévention des ITSS.** ✓

 Vu le mythe répandu selon lequel le sexe compte seulement s'il y a pénétration pénis-vagin, il existe une idée fautive selon laquelle le sexe oral ne comporte pas de risque d'ITSS. En réalité, en l'absence de mesures pour rendre le sexe plus sécuritaire (comme l'utilisation d'une digue dentaire ou d'un condom), le sexe oral peut entraîner la transmission d'ITSS comme l'herpès, le VPH, la syphilis, la chlamydia et la gonorrhée.

- c) **Lorsqu'on a du sexe anal, les pratiques plus sécuritaires sont importantes pour la prévention des ITSS.** ✓

Plusieurs personnes, quelle que soit leur orientation sexuelle, aiment le sexe anal. Contrairement aux présupposés, le sexe anal « compte » comme du sexe; il comporte des risques de transmission d'ITSS comme le VIH, la chlamydia, la gonorrhée, l'herpès, le VPH, la syphilis et les hépatites B et C. Il est important de prendre des mesures pour rendre le sexe anal plus sécuritaire.

#### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 12

- a) **L'idée de « perdre sa virginité » est un construit social et non un concept scientifique.** ✓  
La culture populaire accorde une grande importance au fait de « perdre sa virginité ». Les normes de genre relatives à la masculinité exigent que les hommes perdent leur virginité pour devenir de « vrais hommes », alors que les normes de genre relatives à la féminité qualifient les femmes de « salopes » ou de « prudes » selon leur statut de virginité. Le concept de « perdre sa virginité » et les normes de genre s'y rattachant ont d'importants impacts sociaux et émotionnels, mais la perte de la virginité n'a pas de signification scientifique ou de fondement biologique. On ne « perd » rien lorsque l'on commence à avoir des activités sexuelles consensuelles.

---

## BON À SAVOIR



Un mythe répandu veut que « perdre sa virginité » ait un fondement biologique, pour les personnes qui ont un vagin. Être « déflorées » ou « briser l'hymen » est associé à l'idée de « perdre sa virginité » chez les personnes qui ont un vagin. Toutefois, l'hymen n'est pas quelque chose que l'on peut briser; il s'agit d'une fine couche de peau souple et élastique. L'hymen subit des étirements tout au long de la vie. Situé à l'ouverture du vagin; il peut prendre diverses formes. Contrairement aux mythes, il ne couvre souvent pas tout l'orifice vaginal et peut y reposer simplement comme une couche additionnelle de peau. Les étirements de l'hymen ne sont pas dus uniquement aux relations sexuelles frontales (pénétrations pénis-vagin); ils peuvent aussi être causés par la pénétration digitale et par l'utilisation de tampons ou d'une coupe menstruelle. (Pour plus d'information, voir la vidéo de Laci Green dans les ressources du module 4.4.)

---

### b) Le VIH est une « maladie de gais ». ❌

Une croyance répandue veut que le VIH soit une « maladie de gais », c'est-à-dire qui ne touche que des hommes gais. En réalité, le VIH affecte des personnes de toutes les orientations sexuelles. Le VIH ne se transmet pas par l'orientation sexuelle, mais plutôt par le sang, le sperme, le lait maternel et les sécrétions rectales et vaginales. (Pour plus d'information sur les taux d'incidence et de prévalence du VIH au Canada ainsi que les pratiques pour le sexe plus sécuritaire qui aident à prévenir le VIH, voir le chapitre 10 et le site Internet de CATIE dans les ressources du module 4.4.)



### c) Il est possible d'avoir des ITSS même si vous vous identifiez comme une femme lesbienne. ✔

Une idée fautive et répandue veut que les femmes lesbiennes ne soient pas à risque pour des ITSS, donc qu'elles n'aient pas besoin de prendre des mesures pour le sexe plus sécuritaire. Cette idée fautive existe pour trois principales raisons : 1) on suppose que la seule activité qui « compte » comme du sexe est la relation sexuelle avec pénétration entre une personne qui a un pénis et une personne qui a un vagin; 2) on suppose que le plus grand risque (ou le seul) des relations sexuelles est la grossesse non planifiée; et 3) on présume souvent que les femmes lesbiennes ont (et auront toujours) des relations sexuelles seulement avec des personnes qui ont un vagin. Bien que cette troisième affirmation puisse parfois être vraie, elle ne tient pas compte de la diversité de la sexualité et du genre et de leur possible évolution au cours de la vie.

### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 13

- a) **C'est du sexe seulement si une personne ayant un pénis éjacule.** ✗

Un mythe répandu veut que le sexe « compte » seulement s'il y a éjaculation d'une personne ayant un pénis. Ceci peut perpétuer d'autres présupposés selon lesquels l'acte doit impliquer une personne qui a un pénis et lui procurer du plaisir, pour compter comme du sexe. On suppose également que si une personne qui a un pénis n'éjacule pas, alors l'activité ne compte pas comme du sexe. De fait, le sexe et l'activité sexuelle comportent plusieurs variations, y compris certaines qui n'impliquent pas de pénis ou d'éjaculation. Le sexe englobe tout, de la pénétration digitale jusqu'à l'utilisation de jouets et d'accessoires sexuels, en passant par le sexe oral et anal. En considérant le sexe comme étant limité à l'éjaculation du pénis, on limite le plaisir à l'éjaculation et on accorde une plus grande importance à la reproduction. Ceci perpétue également le mythe selon lequel le risque d'ITSS et/ou de grossesse est nul en l'absence d'éjaculation. (Pour plus d'information sur la pratique du sexe plus sécuritaire, voir le chapitre 10.)

- b) **Il est courant que le tissu des seins semble différent à divers stades du cycle menstruel.** ✓

Il est courant que le tissu des seins semble différent à divers stades du cycle (menstruel). Il peut arriver que le tissu des seins soit sensible à certains moments du cycle, et cette sensibilité disparaît par la suite. Savoir ce qui est normal pour votre corps vous aidera à détecter tout symptôme ou toute bosse qui semble inhabituel-le.



- c) **Des personnes de toute identité de genre et de tout sexe peuvent se masturber (s'autostimuler).** ✓

Certains mythes présentent la masturbation comme étant malsaine pour tout le monde, alors que d'autres la normalisent pour les personnes qui ont un pénis et la stigmatisent pour les personnes qui ont une vulve. En réalité, la masturbation est saine et normale pour toute personne qui choisit de la pratiquer. (Pour plus d'information, voir le module 4.5.)

### ENSEMBLE D'ÉNONCÉS 14

- a) **Tout le monde peut avoir des « démangeaisons de l'aine ».** ✓

L'intertrigo inguinal, communément appelé « démangeaisons de l'aine », peut affecter le pli inguinal (région de l'aine) de n'importe qui. Cette éruption de la peau prend la forme d'une irritation avec rougeurs et démangeaisons. Elle touche la région de l'aine, où la sueur s'accumule dans les replis de la peau qui frottent ensemble, ce qui crée une irritation. L'intertrigo inguinal est plus fréquent chez les personnes qui ont un pénis et des testicules (vu la présence d'un plus grand nombre de plis de peau qui peuvent frotter ensemble), mais il peut aussi affecter des personnes qui ont une vulve.

**b) La seule raison pour laquelle les gens ont du sexe est la reproduction. ✗**

Les personnes ont des relations sexuelles pour diverses raisons, entre autres pour se reproduire. Les raisons pour lesquelles les gens ont des relations sexuelles peuvent varier d'un individu à l'autre et changer au cours de la vie. La plupart du temps, les gens ont du sexe parce que c'est agréable.

**c) Apprendre à connaître son corps (que l'on ait des seins, des testicules, un pénis, un cycle menstruel, etc.) est une bonne pratique de santé sexuelle. ✓**

Savoir ce qui est normal pour votre corps vous aidera à détecter tout symptôme ou toute sensation qui semble inhabituel-le. Apprendre à connaître ce à quoi ressemblent vos seins/tissus de la poitrine à divers moments de votre cycle menstruel, ou ce à quoi ressemblent vos testicules et votre pénis, est une bonne pratique de santé sexuelle à garder tout au long de votre vie.